L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 1er JANVIER 1871. — 44me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI 1er FÉVRIER 1871

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le shérif, à son entrepôt, No. 74, rue Bienville. Un lot de meubles et d'effets, suivant inventaire.

Par H. M. & R. J. Montgomery, à 11 heures, à l'angle du Chemin du Bayou et de la rue Claiborne. Tout le fonds d'une grocerie.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 22 de la rue de Chartres—Marchandises sèches et lingerie; bons à vendre.

En se référant aux colonnes de ventes à l'encan, on verra que G. DE FÉRIET, encanteur, vendra à l'enchère publique, le jeudi, 2 de février à midi, à la Bourse d'Encan de la rue Royale, une portion de terre, de choix, divisée en terrains, connus sous le nom de "Propriété Parent", faisant face à la rivière Tchefuncta, à un mille de Madisonville, et accessible, en tout temps, par eau et par terre. Cette propriété est couverte naturellement de beaux arbres, chênes-verts et autres, pacaniers, &c., et il y a un verger où sont plantés des arbres fruitiers de choix. La position de cette terre est délicieuse, et présente une perspective pittoresque. Il y a abondance de gibiers de toutes sortes. Les conditions seront avantageuses et la vente positive.

ATTENTION!

Meubles à l'encan par le Shérif.—Nous appelons l'attention publique sur la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures et demie A. M., à mon entrepôt, No 74 rue Ste-Anne, entre celles Royale et Bourbon, Deuxième District, d'une quantité de meubles de choix, etc.

Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., au "Pelican Printing Office", encoignure des rues Camp et Poydras.

CANDIS PURS et sans MELANGE.—Confiserie fine en tous genres chez J. VILLARRUBIA & Co, Successeurs d'Ernest Turpin, 93 rue Vieille-Levée.

THEATRES.

AUJOURD'HUI, MERCREDI.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Henry IV—Battle of Shaensbury.

ST CHARLES—Heart's Ease.

MUSÉE CRESCENT CITY—Nos 40 et 42, rue Charles.

LES DIVISIONS DE PAROISSE.—Nous avons dit que MM. les radicaux de la Législature avaient sur le tapis plusieurs projets de division de paroisses, projets qui doivent servir certaines spéculations ou assurer les majorités démocratiques qu'on ne peut briser autrement. Un de ces projets s'applique à la paroisse des Opelousas. Voici ce que dit notre confrère du *Courrier des Opelousas*, à l'appui d'une pétition signée par les habitants pour protester contre cette division:

"Cette division a lieu comme on le verra, la ligne de la nouvelle Paroisse part à deux milles seulement au Sud de la ville, prenant ainsi environ dix milles de large, du Nord au Sud, et laissant, au Nord de la Maison de Cour, une largeur de plus de cinquante milles. En outre, cette nouvelle paroisse, qui n'aurait que 10 milles de largeur, en aurait 50 ou 60 de longueur. De sorte que les habitants d'une extrémité ou de l'autre seraient aussi éloignés de leur propre siége que du nôtre.

C'est surtout à la population de Grand Coteau, du Grand Coteau, de la Coulée Croche, de Plaquemine Brûlée et de la Prairie aux Loups, qu'il appartient d'examiner cette question vitale pour eux et pour nous, du Nord de cette ligne. Imaginez une paroisse qui partira du Courtableau, à 30 milles à l'Est d'Opelousas, frapperait le fin fond de la Prairie Mamou, à 35 milles à l'Ouest, et qui comprendrait le Bois Mallet, Bayou Chicot, (45 milles) Ville Platte, Bayou Bœuf, et enfin l'Atchafalaya (60 milles au Est).

Il faudra donc encore une ou peut-être deux nouvelles paroisses pour la commodité des habitants de ces territoires immenses et éloignés; et de la paroisse St. Landry, on en ferait éventuellement quatre. Cela peut convenir aux meneurs de la mesure aujourd'hui en mouvement; mais ce ne sera pas sans doute dans l'intérêt du plus grand nombre.

Ajoutez à cela cette autre paroisse que l'on est en train de découper de Vermillon et St Landry, que l'on se propose de baptiser Paroisse Mermento, et nous aurons [...] d'où on ne pourra se reconnaître [...] moins de prêter une oreille passive à cette clique qui demande le transfert du siége de justice d'Opelousas à Washington."

BAL AU PROFIT DES VICTIMES DE LA GUERRE EN FRANCE.—Sous le coup de l'impression douloureuse produite par la nouvelle de la capitulation de Paris chez tous les amis de la France, plusieurs messieurs [...] faisant partie des organisateurs du bal qui doit être donné à l'Opéra, le 8 février, au profit des victimes de la guerre en France, avaient pensé qu'il convenait peut-être d'ajourner indéfiniment le bal. Bien que ce sentiment fût très honorable, les membres du comité, après avoir [...] un certain nombre de souscripteurs, ont cru qu'ils ne devaient pas renoncer à une entreprise qui peut ajouter une somme importante au fonds de secours [...]. Le bal doit avoir lieu pendant [...] et les scrupules respectables [...] nous venons de faire allusion [...] s'effacer devant cette circonstance [...] souscripteur est, d'ailleurs, libre de s'abstenir, tout en donnant sa contribution. Il a donc été décidé que le bal aurait lieu au jour fixé.

THÉÂTRE DE L'OPÉRA.—*Faust* est l'un des opéras pour lequel notre public a une prédilection marquée. Aussi la salle de l'Opéra présentait-elle, hier soir, un aspect des plus agréables.

M. Castelmary a eu un succès très franc dans le rôle de Méphistophélès qu'il joue en comédien émérite. A lui les honneurs de la soirée. Mme Naddi (Marguerite) et M. Keghel (Faust) ont interprété leurs rôles avec leur talent accoutumé.

L'ensemble de l'exécution a été fort remarquable. La mise en scène, les chœurs, [...] marché à souhait. L'orchestre a accompagné les chanteurs avec une grande délicatesse; le sentiment qu'il a mis dans les moindres détails a contribué à faire ressortir les beautés de la poétique partition de Gounod. Ce résultat nous paraît d'autant plus méritoire que l'Opéra nous en [...] quelque sorte chaque jour une œuvre nouvelle. Aussi devons-nous en [...] doublement honneur à la Direction.

Demain, la représentation du *Trouvère* [...] MM. Lefranc et Dumestre, Mlle d'E[...] et Rozès attirera certainement la foule et ajoutera une belle soirée de plus à celles que l'Opéra compte depuis l'ouverture de la saison.

Chapeaux pour hommes et enfants à bon marché, encoignure St-Louis et [...].

COMPAGNIE DE CULTURE ET DE FABRICATION DE RAMIE.—On verra par un avis publié dans nos colonnes que les livres de souscription au capital de la compagnie sont ouverts au No 11, rue Carondelet, Gallier Court. Le succès de la culture de la ramie paraît aujourd'hui hors de doute, et ceux qui s'y livreront les premiers réaliseront de beaux bénéfices.

ASILE ST. VINCENT.—Nous avons sous les yeux le rapport annuel présenté par les directeurs de cette utile institution qui a pour but de recueillir les jeunes garçons sans soutien, abandonnés par leurs parents, et qui sont orphelins de père ou de mère, etc. Cet asile rend de sérieux services à la société et il est administré avec beaucoup de tact et d'économie. Il renferme 70 enfants et il pourrait en recevoir beaucoup plus, si ces ressources n'étaient pas si limitées. Il mérite certainement d'être soutenu par l'État et par la ville.

VINS ROUGES, EAU DE FLEUR D'ORANGER.—La maison Henry Valeton & Co., 27, 29 et 31, rue Bienville, vient de recevoir 250 barriques de vin rouge du Languedoc et 50 caisses d'eau de fleur d'oranger. Voir leur avis.

AUGMENTATION DU SODA.—Nous publions dans une autre colonne une annonce de MM. F. Dumonteil, N. Kuntz, Max Nirhoul et D. Lopez, qui avisent le public de la nécessité où ils se trouvent, par suite d'une augmentation de 150 p.c. dans le prix du soda, de porter à 10 cents par verre le prix de cette boisson dans leurs établissements, à partir de ce jour.

A l'enseigne de Rob. E. Lee, au coin St Louis et Royale, chapeaux pour hommes et enfants à TRÈS BON MARCHÉ.

MEXIQUE.

Nous empruntons les paragraphes suivants au *Trait-d'Union* du 10 janvier:

DISETTE.—La disette de maïs est telle, au Yucatan, que le gouvernement de l'État a décrété que tout le maïs qui sera introduit ou vendu pour la consommation pendant l'année courante, sera exempt de l'impôt municipal.

JUCHITAN.—On écrit de Oajaca, le 2 janvier:

"Hier, est arrivé un extraordinaire de Juchitan. Il annonce l'entrée dans cette localité, de M. le gouverneur Diaz, qui a repoussé d'abord, et mis en déroute ensuite, les *Juchitecos*.

Ces derniers ont brûlé les maisons de tous ceux de leurs concitoyens qui sont partisans du gouvernement et l'incendie s'est probablement propagé, car une fumée épaisse arrivait jusqu'à Tehuantepec. Il y a eu une assez grande quantité de morts de chaque côté. M. le gouverneur Diaz a fait fusiller le plus mauvais des *Juchitecos*, frère d'Albino Jimenez (ou l'appelait [...] Vino Gada).

Lorsque le courrier extraordinaire est parti pour Tehuantepec, les insurgés l'ont poursuivi avec tant d'acharnement, qu'il a fallu le faire accompagner par 200 hommes. Il n'est encore rien survenu de décisif jusqu'à présent.

On a reçu, depuis, un télégramme d'Oajaca, daté du 5 janvier, et dont voici la substance:

"Nous célébrons, en ce moment, la pacification de Juchitan; le gouverneur y réorganise toute l'administration et nomme les autorités."

INDIENS BARBARES.—Dans les combats qui ont eu lieu à Tixcaltum et à Xaya (Yucatan), dit le journal *Mexico y Europa*, plus de 500 barbares venant de Santa Cruz ont été mis en déroute.

Les Races Latines et le Herald.

Nous lisons dans le *Messager Franco-Américain*:

Le plus illogique, le plus inconséquent, le plus décousu des journaux américains, le *Herald*, en un mot, publie un long article intitulé: *Epuisement des races latines*. Voici ce que nous y trouvons de plus curieux:

"On rapporte que le comte de Bismark, dans une récente entrevue avec un diplomate distingué, a dit: "Les races latines sont usées. L'avenir appartient aux peuples du Nord, et ces derniers ne sont qu'à leur point de départ dans la glorieuse carrière qu'ils doivent parcourir pour le bien de l'humanité." Ainsi, des lèvres de l'homme de la destinée, qui réunit en lui le double rôle du politique et du soldat, et reçoit ses inspirations des légendes, des lois et des usages de la race gothique, nous recevons le véritable mot de la situation. Et ce mot, il le prononce à la tête d'un million des troupes les plus solides, le plus endurantes, les plus dévouées, les plus sérieuses, les plus vigilantes, et en même temps les plus actives et les plus habiles qu'il y ait aujourd'hui dans le monde.

"Elles sont de souche, d'origine et d'éducation septentrionale. Elles combattent sur le sol de la France. Elles tiennent en possession presque toutes les principales villes commerciales et industrielles situées au nord de la Loire; elles resserrent la capitale dans un cercle de fer et de feu qui va la contraindre à se rendre. Toutes leurs batailles sont des victoires; toutes leurs marches sont des conquêtes. En sept mois, elles ont abattu le plus fameux empire militaire des temps modernes; elles ont capturé un empereur qui porte le nom jadis invincible de Napoléon, avec toutes ses armées de vétérans et ses plus fameuses forteresses. Elles ont envahi et maîtrisé la moitié de la France continentale, avec vingt millions d'une population hostile, guerrière, exaspérée, de langue, de religion, de lois et de mœurs différentes des leurs....

"Les enfants de l'empire latin aiment à jamais tomber le sceptre de leurs mains. Le plus jeune rejeton de la race argienne, descendue du Caucase, se répand maintenant sur toute l'Europe et sur tous les autres continents, et c'est lui qui est appelé à gouverner le monde de l'avenir, des bords de la Neva aux rives de l'Euphrate. La grande vague humaine dont l'historien Niebuhr avait annoncé le soulèvement, est aujourd'hui en marche. Elle a déjà débordé sur la France, qu'elle couvrira demain des Alpes aux Pyrénées, pour inonder la Péninsule italienne et la péninsule ibérique.... Bientôt viendra le "*dies iræ*" de toute cette théorie violente et tyrannique de la suprématie latine, qui a si longtemps rempli le monde de sang et de larmes, l'effondrement total et irrémédiable de cet anachronisme législatif et gouvernemental qu'on peut appeler le système latin.

"Et ce changement, malgré les douleurs et la dévastation qu'il a coûté, peut encore être salué avec joie par le genre humain. La brise qui souffle du Nord avec tant de force, est perçante et peut sembler rude au premier abord; mais elle est fraîche, pure, vivifiante, et dans toute l'histoire, depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours, elle a ravivé le sang des héros, des législateurs, des sages et des champions de la liberté."

Ce qu'il y a de plus clair dans cette tirade, c'est que le *Herald* se croit issu de la race germanique dont il chante la gloire en termes si pompeux. Cependant il pourrait s'y tromper. Comment les Américains ou leurs ancêtres les Anglais peuvent-ils savoir au juste s'ils proviennent de la vieille souche celtique, qui occupait autrefois la Bretagne, ou des Romains qui l'ont conquise, ou des Danois qui l'ont ravagée et colonisée, ou des Anglo-Saxons qui l'ont envahie, ou des Normands qui l'ont subjuguée en dernier lieu? Nous défions le plus habile géologiste de s'y reconnaître. D'ailleurs, il n'y a qu'un mot à répondre à l'enthousiasme tudesque du *Herald*, c'est que jamais depuis que le monde est éclairé par la lumière de l'histoire, une race prise dans sa pureté primitive n'a été une race.

Dans l'antiquité, les Egyptiens, les Grecs, les Latins, ont été des peuples supérieurs, par la raison qu'ils étaient produits par l'amalgame longuement élaboré de plusieurs races. Dans les temps modernes, les plus grandes choses ont été accomplies par l'Italie, l'Espagne, la France et l'Angleterre, nations composées d'un nombre considérable d'éléments divers. Mais toutes les fois qu'un peuple à peu près primitif a paru sur la scène du monde, il ne s'y est fait remarquer que par sa brutalité et ses brigandages.

Nous en avons des exemples mémorables dans l'invasion des Barbares et dans l'incursion des Normands. On ne peut absolument dire que la race allemande soit une race primitive; mais elle est assurément beaucoup plus rudimentaire que la race française et toutes les autres familles de l'Europe occidentale; elle est incomparablement plus rapprochée, par ses goûts et ses instincts, de la barbarie originelle. Grattez le Prussien, et vous trouverez le Goth et le Vandale. Pour soutenir que le monde doit attendre son salut d'une telle race, il faut avoir oublié les plus simples enseignements de l'histoire.

Une Conspiration.

Un journal de Caen, le *France parleur républicain*, croit pouvoir donner comme positifs les renseignements suivants sur une conspiration polonaise découverte à Versailles.

C'est une lettre de Paris qui a fourni à ce journal tous les détails qu'on va lire, détails insérés pompeusement en tête de la feuille normande, mais dont aucune preuve convaincante ne vient appuyer, pour nous, l'authenticité.

Un fait toutefois vient les corroborer, et donne à ces informations une singulière actualité.

On se rappelle que la *Liberté* a déjà appris à ses lecteurs qu'un Polonais avait tiré sur le roi de Prusse et avait été, pour ce fait, immédiatement passé par les armes.

La tentative isolée de ce Polonais se rattacherait-elle au vaste complot dont le *France parleur* nous révèle l'existence?

Quoi qu'il en soit, voici ce que raconte notre confrère:

"Un complot a été découvert parmi les soldats polonais de l'armée prussienne; il avait pour but de déposer les armes en masse, et de se faire prisonniers de la France, contre laquelle ils ne veulent plus combattre parce que cela est évidemment contraire aussi bien à leurs sentiments sympathiques envers elle qu'à leurs propres intérêts nationaux.

"Un grand nombre d'officiers et plus encore de sous-officiers, après avoir été enchaînés, ont été conduits à la forteresse de Stettin, pour y être jugés.

"Soumis immédiatement à un conseil de guerre, 17 d'entre eux ont été fusillés le 2 novembre 1870, à 5 heures du matin, dans les environs de Versailles; c'étaient des officiers.

"Quant aux sous-officiers et soldats qui ont eu à subir le même sort, le nombre nous en est encore inconnu.

"Entre les papiers plus ou moins compromettants trouvés sur ces malheureuses victimes d'un patriotisme non moins enthousiaste qu'admirable, plusieurs documents authentiques ont constaté l'existence d'un *comité national polonais*, anti-russo-prussien, *dont les chefs supérieurs sont inconnus*.

"*Un soulèvement en faveur de la France est organisé sur une vaste échelle. Beaucoup d'agents secrets très habiles, appartenant à toutes les classes de la société, agissent déjà avec la plus grande énergie.*

"Le *Comité central* publie un BULLETIN POLONAIS dont plusieurs extraits autographiés sont traduits en allemand, en français, en italien, en russe, en danois, en suédois et même en turc, en arabe, en arménien, en persan, etc.

"Les exemplaires de ce *Bulletin* saisis sur les militaires polonais enrégimentés dans l'armée prussienne ont constaté que plusieurs d'entre eux ont envoyé des correspondances, chiffrées pour la plupart, et que les projets et mêmes certains actes les plus secrets ont été en partie trahis.

"Plusieurs personnes, employées dans les divers bureaux politiques, diplomatiques et militaires, suspectées d'avoir abusé de la confiance de leurs chefs respectifs, ont été mises en état d'arrestation.

"Bon nombre de documents faisant partie de pièces secrètes de ces bureaux ont disparu d'une manière inexplicable.

"Ces faits, qui ont produit une grande agitation, obligent la Russie non moins que la Prusse à modifier et à hâter l'exécution de leurs traités secrets.

"Les révélations à cet égard sont de la plus haute importance, particulièrement dans le moment actuel.

"Toutes les intrigues et les infamies des ennemis jurés de la liberté, de la civilisation et de l'indépendance des peuples, seront désormais dévoilées sans pitié.

"Il est maintenant hors de doute que la disparition soudaine des pièces précitées a nécessairement déterminé la Russie à jeter le masque beaucoup plus tôt qu'elle ne l'eût voulu, et à lancer la note qui dénonce le traité de 1856, sans pouvoir cacher davantage par cela seul ses formidables armements.

[illegible] la Russie [...]

"Voici les dates de cinq traités, [...]:

"1o Du [...] avril 18[..];
"2o Du [...] octobre 18[..];
"3o Du [...] septembre 18[..];
"4o Du 29 mai 18[..];
"5o Du 5 août 18[..].

"Toutes les dispositions sont ainsi mises en péril par leurs propres [...]. Ils se croient forts, ils semblent les maîtres absolus. Tout est sécurité à la surface, mais au cœur tout est haine, conspiration et péril d'autant plus menaçant qu'il est mieux caché dans l'ombre et le silence."

Les Prussiens à Rouen.

Nous extrayons d'un récit signé Albert Leroy et que donne le *Havre* des renseignements pleins d'intérêt.

Tout dans l'armée prussienne se fait avec prudence et avec mystère. Les soldats se lèvent, et avant le jour, leurs colonnes, artillerie en tête, artillerie en queue, défilent dans les directions menacées.

Quelques mille hommes restent en ville, mornes, tristes, abattus. Si on leur demande ce qu'ils ont: invariablement ils répondent:

"Nous partir à Paris.... *capout!*
"Nous partir au Havre.... *capout!*"

Noble hommage, rendu en style de Dumanet allemand, et par des ennemis, à deux cités qui font leur devoir!

Dans le civil, c'est autre chose. Jamais un sourire, jamais une marque de mécontentement n'apparaissent sur le visage du préfet Cramer. Pas un soupçon de crainte, pas une lueur d'espérance sur son front.

C'est un grand et beau vieillard tout blanc, sévère comme un bourgmestre de Francfort, grave comme un docteur d'Heidelberg. Il passe [...] dans les couloirs et les appartements de la préfecture sans tourner la tête.

Toute la bureaucratie est allemande. Un blond enfant de la Germanie, jeune élève des Thile et des Edlembourg, fait les fonctions de secrétaire particulier, dicte aux employés leur besogne quotidienne, et fait aux maires du roi de Prusse et aux nouveaux sujets de Sa Majesté Guillaume les honneurs des appartements nouveaux de l'hôtel, dont jamais, au temps de l'indépendance, les secrétaires du préfet de la République n'avaient obtenu de voir même la couleur des parquets.

Au surplus, la physionomie de la ville est toujours la même: aspect triste, magasins aux trois quarts fermés, cafés seuls ouverts, rues agitées, mais seulement remplies d'officiers et de soldats étrangers, parmi lesquels se glissent quelques complaisants et un grand nombre de curieux.

Le soir, après l'appel de neuf heures, la saturnale commence. Messieurs les officiers de S. M. le roi de Prusse sont maîtres du pavé. Grand carnaval avec accompagnement, pas tous les jours il est vrai, de coups de feu dans les glaces des cafés où l'on est mal servi. La vie est du reste très facile dans l'état major prussien.

A l'Eldorado, vingt-deux artistes des deux sexes, chanteurs et chanteuses, les uns Français, les autres Allemands (les officiers prussiens ont pensé à tout), jouent la pantomime et chantent la gaudriole.

Le parterre est joyeux et bruyant. Il y a galante compagnie.

A Bicêtre, vivaient dans la retraite une centaine de dames à mœurs légères, jadis enlevées par la police des rues de Paris et expédiées franco, par voie administrative, avant le siége de la capitale, dans la maison d'arrêt de Rouen.

Les gentilshommes au casque pointu se sont hâtés de leur rendre la liberté dorée, les soupers fins, les orgies nocturnes.

Pendant huit jours, lingères et couturières n'ont pas chômé, et, redevenues princesses du pavé, les captives d'hier figurent avec plaisir, sinon avec bonheur, dans les spectacles bouffes des compatriotes de Schiller et de Gœthe.

Au reste, les Prussiens se sont conduits avec une générosité égale. Les portes de la prison n'ont pas été seulement ouvertes aux Madelaines pénitentes, mais à tous les détenus, aux vagabonds comme aux escrocs, et comme à côté du plaisir la charité doit trouver sa place, ils ont convié les pauvres de la ville à une vaste distribution des bons, charbons, farines, viandes, en un mot de toutes les provisions de la prison départementale.

Et que l'on aille dire que le roi Guillaume ne fête pas grandement la prise de possession de ses nouvelles provinces.

Il est vrai que, par contre, un conseil de guerre fonctionne en ville, et, de temps à autre, fait fusiller quelque pauvre diable coupable de s'être rappelé qu'il était Français!....

Mais, c'est là un fait si rare, qu'on n'y prête guère d'attention; et, d'ailleurs, les juges de Berlin ont des façons dures tellement prononcées, qu'ils prêtent plutôt à rire qu'à trembler.

Ainsi, la Cour martiale tenait dernièrement sa séance chez un de nos amis.

Les officiers supérieurs qui siégeaient à ce tribunal redoutable avaient expédié quelques misérables soldats prussiens coupables d'infractions à la discipline, quand notre ami fut tout surpris d'entendre chanter la Cour.

Dans l'intervalle de deux affaires, un officier prussien, furetant par hasard dans la salle d'audience, avait mis la main sur une traduction de *Faust*.

Toute la compagnie en épaulettes de se jeter aussitôt sur le petit volume, plein de réminiscences [...], et transporté d'enthousiasme, n'ayant revu que les bords nuageux et mystiques où s'était inspiré le grand poète national, le tribunal, moitié en allemand, moitié en français, s'était mis à entonner gravement la complainte du roi de Thulé.

Achetez vos chapeaux au coin des rues St-Louis et Royale.

POUR LE BAYOU LAFOURCHE.—Bonne nouvelle pour les habitants de la paroisse Lafourche! Le capitaine Frank Dalferes, qui s'est acquis une belle réputation dans notre navigation fluviale, vient d'acheter le *Tahlequah*, excellent vapeur d'un très faible tirant d'eau, pour faire le service régulier du Bayou Lafourche. C'est là une bonne fortune que les habitants de la région du dit Bayou ne manqueront pas d'apprécier tout ce qu'elle vaut. Le *Tahlequah* commencera son premier voyage demain et partira à 5 heures du soir. Il prolongera sa course jusqu'à Lockport, où il fera connexion avec le bateau du capitaine Bellanger.

POUR LA PAROISSE ST JACQUES.—Le service de la côte par le fleuve ne laissera bientôt plus rien à désirer et les relations vont devenir fréquentes et par conséquent à bon marché. Un des meilleurs bateaux de la ligne entre la Nouvelle-Orléans et St Jacques est le Bannock City, Alex. Lamont capitaine et H. Y. Smith et P. V. Bron, commis, qui part d'ici tous les mardis, vendredis et dimanches matin et de St Jacques tous les lundis, mercredis et samedis matin à 6 heures. Pour cette fois, le Bannock City ayant été retenu par le mauvais temps ne partira que demain matin à 10 heures.

CHRONIQUE LOCALE.

LA VILLE CONTRE LUCIEN ADAMS ET AUTRES.—La ville réclamait le payement de billets, représentant une somme de $1008 33, donnés par les défendeurs (composant la compagnie des Abattoirs), à l'ex-ville de Jefferson pour un bail relatif à des propriétés occupées par la compagnie. La loi qui a créé les Abattoirs ayant rendu ce bail inutile, les défendeurs refusaient de payer les billets. Mais le juge Théard n'a pas vu la chose de cette manière et il a décidé que la ville de Jefferson, aujourd'hui représentée par la Nlle-Orléans, ne pouvait être responsable des actes de la Législature. Donc il faut que les Abattoirs payent, sauf l'appel.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—James Fulton et James Wilson, convaincus d'avoir volé une malle appartenant à M. A. Roos, rue des Magasins, No 17, et valant une centaine de piastres, ont été condamnés: Fulton à un mois de prison et Wilson à un an de travaux forcés au pénitentier d'État.

Le grand juri a trouvé matière à poursuivre contre Jane Durnin, accusée d'avoir tué son mari, Charles Durnin, à coups de hache, il y a deux mois, chez elle, rue Clara, près de la rue Perdido.

Octavia Wilson, arrêtée dernièrement pour avoir volé une paire de guêtres, a été hier matin, accusée d'avoir volé, le 27 décembre, six pièces de drap de casimir, valant $120, deux pantalons valant $38, le tout appartenant à M. L. Beebe, Passage du Commerce.

La prévenue, dans le cours de l'audience, a dit les noms d'une douzaine de personnes qui l'aidaient dans son industrie en en recevant le produit. Ces personnes ont été arrêtées, en conséquence, et les articles ont été retrouvés. Octavie a été renvoyée en prison, d'où elle ne sortira que pour entendre le prononcé de sa sentence.

OUVERTURE DE RUES.—Le juge Théard a fait, hier, les nominations suivantes: Commissaires d'estimation pour la rue Franklin, Quatrième District, MM. James B. Prague, Henri Bezou et Thos. Théard; commissaires pour la rue Morean ou Chartres, Troisième District, MM. J. F. Barthélemy, Chs. W. Culbertson et Louis St. Martin; commissaires pour la rue Casacalvo ou Royale, MM. John L. Lewis, Stoddart Howell et Jules Edouard Michel.

DÉTOURNEMENT.—Un jeune homme, nommé Charles Henry, a été arrêté sur un warrant de la cour du recorder, pour avoir détourné, à ce que dit le plaignant, M. T. M. Holliday, une somme d'argent qu'il devait collecter, et qu'il aurait collectée en effet, mais qu'il n'aurait pas rendue. Le jeune homme a été relâché sur caution.

FILOU.—Une somme de $30 a été filoutée hier dans la poche d'une dame qui faisait une course en char, rue des Magasins. Encore une fois, que les dames prennent garde! surtout quand il y a foule; c'est alors que les filous trouvent des occasions favorables de butin.

VOL.—Lundi soir, entre 11 heures et minuit, une personne inconnue est entrée chez M. A. R. Peters, rue [...], au coin de la rue St-Charles, et a enlevé des effets domestiques, du linge et autres articles de valeur pour un montant considérable. Le voleur, qui, à ce qu'il paraît, connaissait bien les lieux, s'est servi de fausses clés pour entrer et il s'en est allé avec son butin sans avoir été vu de personne.

[illegible] BILLETS DE LOTERIE [...]—On [...] la liste [...] de la Havane [...] qui [...] de la boîte de M. André [...], à la bourse. [...] le public [...] les numéros de la liste annulée afin [...] ne les achète point, dans le cas où [...] directement ou indirectement [...] par l'auteur de la soustraction.

Nous engageons les journaux dans les villes où se placent des billets de la Loterie de la Havane, à mettre leurs [...] en garde en reproduisant la liste publiée dans nos colonnes d'avis.

L'AFFAIRE [...]—Mlle Constance Cuartel interrogée, prête serment et dit: Je ne sais rien du coup qui a été tiré; je ne sais rien et ne puis rien dire, et personne ne peut me forcer à dire quoi que ce soit.

Question par le coroner—Saviez-vous que le sergent Moss devait venir dimanche soir?

Réponse—Je ne puis rien dire. Je ne sais rien.

Q—Avez-vous écrit cette lettre? Il s'agit de la lettre qui invitait Moss à venir dimanche soir.

R—Oui, je l'ai écrite.

Q—Alors vous saviez....

R—Non, je ne savais pas qu'il dût venir; mais j'ai écrit cette lettre; je ne veux pas le nier. J'ai reçu de lui quatre billets et j'ai toujours répondu pour savoir jusqu'où irait sa sollicitation. (Ici le témoin commence à pleurer.)

Q—Répondez-moi. Quand avez-vous reçu la lettre de Moss?

R—Samedi, mais je ne l'ai lue attentivement que dimanche. Je ne l'ai montrée à mon père que dimanche soir, vers 9 heures. Mon père me dit: ne te fait rien. Va te coucher et je me charge de cela.—Je n'ai jamais montré à mon père les autres lettres; je les ai cachées. C'est lui qui m'a écrit le premier.

Q—Quelqu'un vous a-t-il dit d'écrire ces lettres pour engager Moss à venir.

R—Non. J'ai répondu à ces lettres par plaisanterie, pour savoir, je vous le dis encore, jusqu'où pourrait aller sa sollicitation. Je ne l'ai jamais vu depuis qu'il a été arrêté. Mon père n'a jamais su que j'avais écrit des lettres et que j'en eusse reçu aucune, jusqu'à dimanche soir où, me jetant dans ses bras, je lui dis de me sauver, que cet homme devait venir. J'ai quatre lettres de lui.

Q—Quelle est cette femme chez laquelle il devait vous emmener.

R—C'est une femme de couleur. Je n'ai jamais été chez elle. Je ne sais pas où elle demeure. Je sais que la maison est rue Dryades, entre la rue Première et je ne sais quelle autre rue.

MEURTRE SUPPOSÉ.—Le coroner Creagh a fait hier une enquête, à l'Hôpital de Charité, sur le corps d'un blanc qui y avait été amené le 29 décembre et qui n'avait jamais pu reprendre connaissance. Il paraît que la police l'avait trouvé dans un état d'insensibilité sur les bords de la voie ferrée de Tigerville. Il est mort d'une fracture à la tête et d'une commotion générale du cerveau, causée par des coups assénés avec un instrument contondant. Il ne parlait plus quand on l'a trouvé. Il fut inscrit à l'hôpital sous le nom de John Barrett, mais on suppose qu'il s'appelait W. A. Finney, attendu qu'on a trouvé dans une de ses poches un livre de prières avec ce nom écrit sur la première page. Personne n'a été arrêté et la police paraît n'avoir aucune donnée de nature à faire quelque chose concernant cet homicide.

CONSEIL DE VILLE.—A la séance régulière, hier soir, le maire a désigné les administrateurs Shaw, Lewis et Walton comme représentants de la ville dans le conseil de direction du chemin de fer des Opelousas.

Divers contrats pour la construction de trottoirs en briques sont accordés.

L'autorisation, donnée en décembre, d'affermer les marchés pour le mois de janvier est étendue au mois de février.

Une proposition est reçue de la Compagnie du Canal de l'Ile aux Vaisseaux, qui offre d'abandonner toute prétention sur les fonds du drainage, d'annuler ses contrats avec la ville de Jefferson, en vertu desquels elle devait recevoir $32,000 par an pendant 25 ans, et d'abandonner tous ses droits et prétentions à construire aucune portion de leur canal ou aucune levée dans les limites de la ville, pourvu que la ville ait complété son système de drainage; la condition de tous ces abandons, étant que la ville paiera à la Compagnie $250,000. La proposition a été envoyée à la prochaine séance.

Le général A. G. Blanchard a été nommé assistant voyer de la ville.

Une ordonnance pour payer $78,000 à la compagnie du chemin de fer de Chattanooga pour les dépenses encourues par l'ouverture de la rue Claiborne et le nivellement, est présentée.

Le conseil adopte le rapport de l'administrateur des finances qui est contraire à une pétition demandant une réduction de la taxe sur les laiteries.

Une somme de $7,714 est allouée au docteur Avila pour services comme coroner.

LÉGISLATURE.—*Sénat*—M. Lewis fait un rapport favorable, avec amendement, sur le bill relatif à la vaccination gratuite et aux ravages de la variole.

M. Herwig donne avis qu'il présentera un bill pour incorporer la compagnie du chemin de fer de Terrebonne et de Lafourche.

M. Lewis dit qu'il présentera un bill pour établir un parc public.

M. Fish prévient le Sénat que son intention est de présenter un bill relatif aux limites de la ville et de la paroisse d'Orléans.

Bills présentés après avis:

Par M. O'Hara, un bill relatif aux impressions publiques, envoyé à l'impression et référé au comité des impressions.

Par M. Daigle, un bill pour rappeler la loi qui donne des pouvoirs additionnels aux juges de paix de St Landry.

Par M. Ray, un bill amendant la loi qui incorpore la Compagnie du chemin de fer "Louisiana and North Texas"—référé au comité de finances.

Par M. Campbell, un bill pour amender le bill de la Compagnie Sanitaire, référé au comité de Salubrité et de Quarantaine.

Par M. Sypher, un bill pour incorporer Brashear City et rappeler les autres bills; référé au comité des corporations.

Le Sénat adopte finalement un bill qui fixe le siége de la Justice dans la paroisse Plaquemines.

Un bill sur les compensations de l'imprimeur d'État est mis à l'ordre du jour de vendredi, à une heure.

Plusieurs bills amendant les articles 3017, 3085, 3165 et autres des statuts, sont mis à l'ordre du jour de vendredi.

Le Sénat passe, après une longue discussion, un bill pour la création d'une nouvelle paroisse. Un amendement substitue au nom proposé de Yarmouth celui de paroisse de la Rivière Rouge.

Plusieurs bills de secours sont passés.

Après un débat entre MM. McMillen et Jenks un bill pour secourir J. D. Sterling, pour des travaux faits aux levées de la paroisse Pointe-Coupée en 1866 et 1867, reste en suspens.

Est considéré comme grossoyé un bill de secours pour John G. Hale, pour la différence entre la valeur des greenbacks et celle des mandats sur l'État, pour le montant d'un contrat de travaux qui devaient être payés comptant par le bureau des levées; montant du compte $3,602 54.

Référé au comité judiciaire un bill qui enlève au gouverneur, pour le donner aux juges de paroisse, le pouvoir de nommer les administrateurs de successions.

La résolution relative au drainage de la Nouvelle-Orléans a été renvoyée au comité sur le drainage après un débat animé entre M. Pinchback, M. Ray et M. McMillen, les deux premiers demandant le renvoi à un comité spécial. M. Blackman est intervenu dans le débat pour s'opposer à la résolution et a soutenu que l'État n'avait pas à s'occuper du drainage de la ville.

Le Sénat s'est ajourné.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—M. Carr se lève et dit qu'ayant, depuis deux ou trois jours, remarqué les préventions qui se sont élevées contre lui comme orateur de la Chambre des Représentants, il s'est décidé à donner sa démission par écrit. Il ajoute qu'il s'est efforcé, en sa capacité d'orateur, de remplir son devoir envers tous, et qu'il aime trop le parti Républicain pour être la cause de dissensions dans son sein, et qu'en conséquence il offre sa démission.

M. Carr alors descend de la plateforme et va s'asseoir à côté de M. Dewees.

M. Faulkner demande que la démission de M. Carr soit acceptée.

M. Thompson demande que la motion soit déposée sur la table. La demande échoue.

La démission de M. Carr, comme orateur, est alors acceptée par 53 contre 30.

M. Faulkner demande que la Chambre procède à l'élection d'un orateur.

MM. Carter, Baruh, Cartakamp et Carr sont nommés:

M. Carter est élu au premier ballotage. Il reçoit 69 voix, Baruh 33.

L'orateur Carter est conduit au fauteuil par un comité de trois.

M. Carter dit qu'il apprécie d'autant l'honneur qui lui est conféré qu'il est attaqué de surdité, mais qu'il se servira d'un cornet acoustique pour entendre, et qu'il espère être à même de rendre justice à tous. Du reste, il sera toujours prêt à se soumettre à la majorité et à céder la place à un autre dès que la majorité en exprimera le désir.

Le nouvel orateur est admis à prêter serment et c'est le doyen d'âge de l'Assemblée, l'Hon. J. Green Davidson, qui reçoit son serment.

M. Davidson préside.

M. Thompson demande l'adoption de la motion du représentant de Cameron (M. Carter) que le rapport du comité d'élection demandant un délai ne soit pas reçu et que MM. Llambias, d'Orléans; Pond et Houston, d'Est-Feliciana; Harrow, d'Ouest-Feliciana; Broussard, d'Ibérie; Bryan, de Calcasieu; Hyams, d'Ouest-Bâton-Rouge; Barker et Nelson, de Lafourche, et Moncure, de Caddo (tous démocrates), soient confirmés dans leurs siéges comme membres de la Chambre.

Sur cette motion, M. Thompson demande la question préalable. L'orateur décide que c'est la maintenance du sujet devant la Chambre. M. Thompson conteste, mais la Chambre soutient la décision de l'orateur par 70 contre 11.

M. Kenner propose un amendement à la motion de M. Carter, lequel amendement [...] F. Alexander et D. Hernande, [...] qui contestent les siéges de MM. Buchanan et Hempstead, blancs.

M. Thompson accepte l'amendement que l'orateur déclare être contre l'ordre.

La motion est adoptée par 61 contre 20.

M. Dewees demande que tous les membres dont les siéges sont contestés soient déclarés confirmés dans leurs siéges et sur cette motion la question préalable est demandée.

M. Kenner demande le dépôt de la motion sur la table, et cette demande est rejetée par 70 contre [...].

M. Kenner [...] que MM. [...] P. G. Deslonde et [...] G. Durand soient admis à la place de Benj. Buchanan, E. L. Lynch et O. H. Hempstead.

Ce dernier soutient qu'il a été régulièrement élu et qu'il [...] la mesure. Tout ce qu'il demande, c'est du temps pour produire sa preuve devant la Chambre.

Sur une motion d'ajournement, on vote par assis et levé, et 40 membres se prononcent pour et 30 contre.

La Chambre s'ajourne à demain en conséquence.

En achetant ses chapeaux au coin St-Louis et Royale on fait une notable économie.

PAR LE TELEGRAPHE

Dépêches transmises à l'"Abeille."

Restauration postale entre Londres et Paris.

Notification de Bismarck au gouvernement anglais.

Destruction du pont de Blois par les Prussiens.

L'armée de Bourbaki cernée par Manteuffel.

Les Français perdent 3000 prisonniers.

Communication du prince Fréd. Charles au Gén. Chanzy.

Nouvelles Européennes

Bruxelles, 30 janv—D'immenses quantités de provisions sont expédiées. Le chemin de fer par Soissons sera réparé en 48 heures et une ligne directe sera prête en 8 jours.

Lille, 30 janvier—L'impression ici est plutôt favorable à l'armistice qu'autrement, il y a une disposition à attendre qu'on connaisse les conditions avant de rien décider sur les plans à venir.

Londres, 31 janvier—Le côtre de la frégate Shenandoah a battu celui du steamer anglais Pelican dans une course qui a eu lieu dans la rade du Hâvre.

Londres, 31 janv—Les filateurs de coton, à Bolton House ont accordé une avance de 5 pour cent sur les gages des ouvriers.

Liverpool, 30 janv—Arrivés, les steamers Abyssinia, de New-York, avec 1767 balles de coton; l'Helvetia, avec 3464 balles; City of Paris, avec 1288 balles; Nebraska, avec 1767 balles; le navire Bridgewater, de Savannah, avec 4615 balles; le navire Koselli, de New York, avec 1516 balles; le navire Leamington, de la Nlle-Orléans, avec 2773 balles; le navire Resolute, de Mobile, avec 3007 balles; le brick J. L. Phe, de Galveston, avec 1043 balles. Importation totale du coton en un jour, 20,000 balles.

Liverpool, 31 janv—Arrivé, le steamer Liberia, de New-York, avec 1500 balles; le navire Progress, de Mobile, avec 4300 balles.

Londres, 31, 2 h. 30 du soir—La réunion de la conférence a encore été ajournée à cause de l'indisposition du comte Granville.

Les communications postales entre Londres et Paris ont été rouvertes de nouveau.

Les Prussiens poussent des bestiaux à Paris pour en nourrir les habitants.

Bismarck a notifié au Foreign Office que la ligne de Dieppe sera ouverte pour le transport des vivres à Paris; mais jusqu'à ce qu'on en ait reçu en quantités suffisantes les Allemands partageront leur part avec les citoyens.

L'exécution des conditions de la convention entre Bismarck et Favre s'est poursuivie sans interruption.

Comme les forces françaises s'avançaient de nouveau au Sud de la Loire, les Prussiens ont détruit le pont de Blois. Cette mesure a arrêté la marche, car les Français ont subséquemment retraité vers le Sud. La quatrième réserve prussienne a fait 300 prisonniers à Paitervast.

Manteuffel a cerné l'armée de Bourbaki sur la frontière suisse. Il a atteint les Français en retraite à l'Ouest de Pontarlier et a pris Chappay et Sambrecourt avec 3,000 prisonniers et 6 canons.

Londres, 31 janv—L'armistice a commencé tout de suite à Paris et trois jours plus tard dans les départements et il expirera le 19 février, à midi.

Florence, 31 janv—Le débat, dans le Parlement, sur les garanties papales est clos.

Le gouvernement a expliqué que la responsabilité qu'il se propose d'assumer envers le Pape est virtuellement la même que celle qui fut adoptée par le comte Cavour à l'égard des libertés de l'Eglise et que l'effet pratique de cette politique serait d'exempter le Pape de toute soumission à aucune autorité temporelle.

Londres, 31—L'*Echo du Nord* dit qu'un général de l'armée de Paris s'est suicidé. Le nom n'est pas donné.

Dépêche au *World*: Le Mans, 31 janvier—Le prince Fred. Charles a communiqué les stipulations de l'armistice au général Chanzy et lui a fait demander s'il se croyait obligé de s'y conformer.

Rome 30 janv—Arnim, l'ambassadeur allemand à Rome, a présenté au Pape une lettre autographe de l'empereur Guillaume qui remercie Sa Sainteté de ses conseils de paix et exprime des vues conciliatrices. Il ne fait aucune allusion au pouvoir temporel.

Nouvelles du Mexique.

Minatitlan, Mexique, 30 jan—Nous sommes tous arrivés ici à bon port, après un passage tourmenté par un gros temps. Le lendemain j'ai vu un commissaire représentant le gouvernement mexicain et le 9 nous avons inauguré le commencement de nos travaux par d'imposantes cérémonies.

Le consul des États-Unis et une partie des hommes du capitaine Shufeldt ont participé aux cérémonies avec les officiers mexicains et d'autres notables. Le rapport du capitaine Shufeldt confirme mes premières observations dans l'isthme et démontre qu'il y a sur le sommet de la ligne, toute l'année, de l'eau en suffisante quantité pour tous les objets qu'on a en vue.

Nouvelles de Washington.

Washington, 31 janv—SÉNAT—Le Sénat n'a pas donné son concours aux mesures adoptées par la Chambre relativement à la taxe sur le Revenu. Un comité de conférence a été nommé.

Les résolutions de bienvenue aux fénians ont été renvoyées au comité sur les relations étrangères.

Il a été présenté un bill pour préserver la pureté des élections.

CHAMBRE—Un bill a été présenté pour que le gouvernement prenne des mesures à l'effet de réclamer la valeur du steamer fédéral Oneida, coulé par le steamer anglais Bombay.

La Chambre adopte un bill étendant au Mississippi les dispositions de la loi dite "Agricultural Act," un bill en faveur des soldats, des marins et de leurs familles.

La Chambre nomme un comité sur le bill relatif à la taxe du Revenu.

Le bill allouant $15,000 pour les dépenses du comité sur les outrages du Sud passe.

M. Butler, du comité de reconstruction, rapporte de nouveau, avec la recommandation que le Sénat l'adopte, un bill qui prescrit un serment d'office pour ceux qui, ayant participé à la rébellion, ne sont pas exclus des emplois par le 14ème amendement.

M. Maynard parle contre ce bill qui abolit le bill sur le serment d'épreuve; il espère que la Chambre hésitera avant d'adopter une mesure si importante, si irrévocable.

M. Morey dit qu'il y a inconséquence à abolir le serment d'épreuve pour ceux qui ne peuvent le prendre, et à le retenir pour ceux qui le peuvent.

M. Farnsworth partage l'opinion de son collègue sur l'absurdité et la contradiction du bill.

M. Porter parle contre l'opportunité d'une mesure qui ouvrirait l'accès des emplois publics à des ex-rebelles. Il préférerait une loi pour protéger les gens loyaux du Sud.

M. Cox est en faveur du bill qui est un pas vers la reconstruction et la réconciliation.

La Chambre s'ajourne sans rien décider.

Washington, 31—Louis Downing, le chef cherokee qu'on avait dit assassiné, est ici.

Le gouvernement a reçu des avis favorables concernant le projet du canal maritime de Tehuantepec.

Le comité des outrages du Sud a interrogé trois témoins de la Caroline du Nord, qui ont déposé que [...].

Nouvelles Diverses.

New York, 31—La conclusion de l'armistice à Paris rend la liberté aux vapeurs allemands de reprendre leurs voyages par la Manche d'où ils étaient chassés par les croiseurs français.

New York, 31 janv—Le colonel T. J. Williams, inspecteur en chef de la [...] de Tehuantepec, a télégraphié, par la voie de la Havane, au président de la compagnie à New York, ce qui suit: [...]

New-York, 31 janv—Le consul général de l'Allemagne du Nord ici a publié un appel aux Allemands de ce pays pour les engager à faire de nouvelles souscriptions au fonds patriotique allemand.

Il dit que la guerre européenne, pendant sa dernière période, a causé à l'Allemagne plus de sacrifices que pendant la première; qu'un hiver rigoureux a augmenté les souffrances en Allemagne et que l'Allemagne a non seulement à [...] et un grand nombre de blessés français, mais qu'elle a encore à faire vivre environ 300,000 prisonniers français.

St Louis, 31 janv—Un bill a été présenté aujourd'hui à la Législature pour consolider le comté et la ville de St Louis sous un seul gouvernement et étendre les limites de la ville de manière à embrasser tout le comté.

Nombre de changements radicaux sont proposés; plusieurs places sont abolies et les nombreux officiers de [...] sont matériellement réduits.

Un bill pour convoquer une convention Constitutionnelle a été aussi présenté.

Un appel a été fait ici par plusieurs Irlandais notables pour lever des fonds afin d'amener ici les familles des paysans irlandais.

New-York, 31 janv—Arrivés: Les steamers Francis Wright, Livingston et Eriadne. Arrivés en Europe: Le Leamington, Bavaria et [...].

Marchés européens.

Londres, 31 janv., midi—Consolidés 92 1/8 à 92 1/4, 5-20 89 1/2.

Liverpool, 31 janv., midi—Coton [...] à 8 1/4, Orléans 8 1/2 à 8 5/8. Vendu 10,000 balles.

Liverpool, 31 janv., après-midi—Coton: vendu aujourd'hui 8000 balles, de 7 7/8 à 8 [...] le middling upland. [...]

Londres, 31, 4 h. 30 après-midi—Consolidés 92, 5-20 89 3/4.

Liverpool, 31, 4 h. 30 après-midi—Coton lourd et sans changement. Tissus et filés calmes à Manchester.

Marchés américains.

New-York, 31 janv., soir—Coton lourd. Uplands 15 1/8. Ventes 2,000 balles.

New York, 31 janv—Escompte de 7 à 8. Or plus fort et actif. 5-20 de '62 110 5/8. 10-40 109 3/4.

New York, 31 janv—Argent très actif de 4 à 5. Sterling ferme. Or 11 3/4. Gouvernements très fortes. Louisiane 66 et 69. Levées 71 et 80.

Memphis, 31—Coton plus facile. Midd. 14 1/2.

Galveston, 31 janv—Coton calme, bon ordinaire 13. Stock 62,171 balles.

Mobile, 31 janv—Coton plus facile, middling 14 1/2 à 14 5/8. Stock 78,201 balles.

Savannah, 31 janv—Coton calme et ferme, middling 14 3/4. Stock 61,873 balles.

Charleston, 31 janv—Coton plat, middling 14 3/4 à 14 7/8. Stock 42,120 balles.

Louisville, 31 janv—Le marché au coton est calme—Middling 14 1/2. Farine ferme, pas sur place. Les grains sont plus animés. Les groceries, le sucre et le café sont fermes: on s'attend à une hausse, et les détaillants ne sont pas anxieux de vendre. Le foin est languissant, $20 pour le choix Timothy. Vente de 168 boucauts de tabac de 5 1/4 à 10 1/2, qualités de trash à medium leaf; et 16 3/4 à 22 de common au medium bright.

Cincinnati, 31 janv—Le coton est languissant et en baisse. La farine rare et ferme; 6.75 à 6.90 celle de famille. Le maïs est en baisse de demande; [...] 55 en épis. Le porc est peu recherché; on en a vendu à 13. Les viandes salées languissent.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 28—Descendant, les steamers Great Republic, et Natchez. Le fleuve monte. Temps clair et frais.

Louisville, 31 janv—La rivière a baissé de 12 pouces et monte encore, avec 5 pieds et 8 pouces d'eau sur les chutes et 7 pieds 8 pouces d'eau dans le canal. Temps agréable toute la journée, un peu plus froid cette après-midi et couvert.

Partant pour la Nouvelle-Orléans, demain, le Boss avec du charbon, et le Charles Bodman.

St. Louis, 31—Parti, le Glasgow pour la Nouvelle-Orléans.

Le fleuve monte de 6 pouces par jour; 7 pieds d'eau à Caire. Temps frais.

Cincinnati, 31 janv—20 pieds d'eau dans le chenal. La rivière a baissé de 3 pieds en 24 heures, 82 pieds sous le pont.

Partis, les vapeurs Allegheny, Belle No 4 et barges, et Mollie Ebert, pour la Nlle-Orléans.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-ouest, 31—Arrivés, le steamer Agnes, de Galveston, la goëlette Florence Shey, en 19 jours de New York avec une cargaison générale; la barque espagnole Hermania, en 7 jours de la Havane sur lest; la goëlette Welcome, en 12 jours d'Utila avec des fruits. Le capitaine Hunter rapporte qu'il a éprouvé de gros temps du N.-O. le 27.

Dépêches d'hier soir.

Londres, 30 janv—Une dépêche officielle au ministre de Bade dit que le général Bourbaki est entré en Suisse. Sa tentative de suicide est confirmée.

Washington, 31—Le Président a signé le bill qui égalise la taxe sur les esprits importés.

Londres, 30 janv—Spécial au *World*—Gambetta a ratifié la capitulation et n'a pas donné sa démission.

L'impératrice Eugénie a donné ordre au duc de Persigny de quitter sa présence parce qu'il insistait pour qu'elle consentît au démembrement de la France.

PLUS TARD—On dit que Gambetta s'est suicidé.

Versailles, 30 janv—La détresse dont souffre Paris par suite de la rareté des vivres est très grande. La destruction des chemins de fer empêche un prompt ravitaillement, mais les Allemands pourvoient à leurs frais aux besoins du peuple. Ils établiront, pendant l'armistice, un système de passeport qui sera strictement observé.

Bordeaux, 30—Gambetta a envoyé une dépêche par le télégraphe aujourd'hui à J. Favre, à Versailles pour lui demander de rompre le silence gardé par le gouvernement de Paris; de dire le nom du ministre dont l'arrivée à Bordeaux a été annoncée, les raisons du délai dans son mouvement et de donner des informations précises sur la situation de Paris.

Des démonstrations ont eu lieu dans plusieurs villes de France contre l'armistice et la mutilation de la France.

La municipalité de Lyon paraît être en faveur de la résistance aux Allemands. Elle a envoyé une députation à Bordeaux pour recommander l'adoption de mesures générales dans le même but.

New York, 30 janvier—Depuis la capitulation de Paris le gouvernement provisoire a eu beaucoup de peine à réprimer les rouges. Une autre tentative d'émeute a été déjouée.

Paris a été très agité par suite de la reddition de Favre. Les rouges persistent à soutenir qu'un général capable aurait pu briser les lignes allemandes.

De nouvelles demandes de la part de la Turquie menacent de créer des embarras dans la conférence. On suppose qu'elle est poussée par l'Angleterre. Le comte Russell exprime publiquement son opinion que la guerre continentale vient de commencer. Le premier acte s'est terminé par la subjugation de la France, et le second acte s'ouvre avec la Russie, l'Autriche et la Turquie comme acteurs.

Mexico, 26 janv—La perspective d'une sélection de Juarez à la présidence est bonne, bien que les classes riches et intelligentes soient en faveur de Lerdo de Tejada.

La guerre dans le Guerrero continue et le gouvernement jusqu'à présent a eu le dessous.

L'expédition de Tehuantepec marche favorablement. Les ingénieurs disent qu'il y a assez d'eau pour un canal aux points les plus élevés.

Pittsburg, 30 janv., au soir—Il neige encore, et comme la neige a été abondante, il est probable que la rivière gonflera. Le Monongahela a sept pieds d'eau; il est stationnaire. L'Allegheny est fermé ici. Arrivés: le Callier et le Far West.

Une lettre de M. de Gramont.

L'*International* de Londres publie la lettre suivante de M. de Gramont:

J'ai sous les yeux l'article que vous avez publié le 4 décembre, au sujet de la lettre que j'ai adressée au *Gaulois*. Vous y répudiez hautement toute idée de parti pris, et vous affirmez qu'à vos yeux la vérité doit dominer les passions, les calculs et les rancunes.

J'accepte avec grande satisfaction cette déclaration qui vous honore, et je ne puis vous donner une meilleure preuve de la confiance qu'elle m'inspire qu'en m'empressant de vous répondre dans les colonnes mêmes de votre journal.

Il ne m'est pas agréable d'occuper le public de ces discussions rétrospectives, car je ne crois pas le temps venu de le faire avec avantage. Cependant il y a des inconvénients réels à laisser s'accréditer par le silence des erreurs de fait qui pourraient, faute de contradiction, prendre racine et rendre plus difficile dans l'avenir la manifestation de la vérité.

Je ne puis admettre un instant que dans les négociations diplomatiques qui ont précédé la guerre, la Chambre, et par conséquent la France, ait été trompée en quoi que ce soit.

Toutes les pièces, absolument toutes, ont été mises à la disposition des commissions parlementaires. Je les avais toutes dans mon portefeuille, je les lisais suivant leurs dates et ne m'arrêtais que lorsque la commission m'en faisait la demande. [...] comme un crime, comme une folie de cacher une seule dépêche. Et dans quel but? N'étais-je pas un ministre constitutionnel? Est-ce que par hasard j'avais l'idée de faire autre chose que de séparer d'un côté la France et de l'autre la commission parlementaire.

Dans un pays constitutionnel comme celui-ci, on ne comprendrait jamais cette distinction. En communiquant les documents à la commission, je les communiquais à la Chambre, et par conséquent au pays, car cette commission représentait la Chambre et elle représentait aussi, comme vous le savez, des membres de l'opposition et de toutes les nuances [...] n'était pas certainement une réunion de complaisance. Devait-on publier les pièces diplomatiques? Mais un vote de la Chambre l'avait défendu. Relisez le rapport de la commission et vous verrez [...] justice à ma sincérité.

Non, je le répète, aucune pièce, absolument aucune, n'a été tenue secrète. Quant à la dépêche ou communication dont vous parlez, et qui annonçait que le roi de Prusse avait consenti à ordonner, comme roi et comme chef de famille, le retrait de la candidature espagnole, elle n'a jamais existé. Vous dites que mon affirmation signifie que je n'en ai pas eu connaissance. Elle signifie plus que cela, elle signifie que la communication n'a pas existé, et la raison en est bien simple. Cet ordre que le roi de Prusse aurait donné comme roi et comme chef de famille, c'était précisément ce que nous demandions, et il nous l'a refusé. [...]

Quant aux exigences que notre ambassadeur aurait été chargé de formuler après coup, et qui devaient amener [...] refus, là aussi il y a erreur de fait. Ces exigences n'ont pas été formulées après coup, ainsi que le constate le rapport de la commission de la Chambre des députés et elles n'étaient pas de nature à amener nécessairement un refus, car elles étaient admises par des puissances allemandes qui se les sont appropriées et ont recommandé elles-mêmes l'acceptation au cabinet de Berlin.

Je ne vais pas plus loin; ce que je dis est appuyé sur des preuves, et je ne parle qu'à bon escient. Mais j'appelle en ce moment votre attention sur la différence de nos polémiques avec celle qui a provoqué ma réponse.

Cette dernière, en effet, a pour but d'établir que la nation, trompée, ignorante, aveuglée, a été conduite par son gouvernement à faire une guerre d'injuste agression. Elle admet que le roi de Prusse avait accordé des satisfactions suffisantes; elle admet que ces derniers refus étaient légitimes. Ainsi donc, le roi de Prusse a raison, on l'a attaqué injustement. Mais cette agression injuste, ce n'est pas la France ignorante, pacifique, trompée et soumise qui en est responsable, c'est son gouvernement.

Pour moi, je dis tout le contraire; je soutiens que [...] la France et son gouvernement [...] à attaquer la Prusse, et qu'après l'agression politique dirigée contre nous, nous ne lui avons demandé que des garanties légitimes. Je dis que le roi de Prusse nous a tout refusé avec le parti pris de nous faire la guerre, que l'injuste agression est de son fait, et que la France et son gouvernement ont été poussés à la guerre malgré eux et sans pouvoir l'éviter.

Je présente la cause de la France comme juste et la cause de la Prusse comme injuste, et c'est au nom de la justice que je réclame pour mon pays la sympathie étrangère.

Agréez, etc.

GRAMONT.

—"Enveloppez une saucisse avec la *Kreuz-Zeitung* de Bismarck et jetez-là à un chien, vous êtes sûr que le chien ne mangera pas la saucisse."

Le rédacteur du journal charivarique de Berlin qui s'était permis ce mot, a été puni de six semaines de forteresse. Voilà la liberté de presse qui existe en Allemagne!

Voulez-vous de beaux et bons chapeaux à PRIX RÉDUITS? Adressez-vous au coin St-Louis et Royale.

Sociedad Honoraria de Beneficencia.—Los miembros de esta Sociedad se reunirán hoy a las 4 de la tarde, [...] para pagar el último tributo de respeto al socio [...]. Por órden del Presidente, FRANCISCO C. GARCIA, Secretario. 1 Fév—1t

Sociedad Honoraria de Beneficencia.—Los miembros de esta sociedad se reunirán [...] de la tarde en la esquina de la calle [...] para pagar el último tributo de respeto al socio finado VICENTE ALBERTI. Por órden del Presidente, FRANCISCO C. GARCIA, Secretario. 1o febrero 1871

Remerciements.

A l'incendie qui, dimanche dernier 29 janvier, détruisit la pharmacie de M. Dubois, au coin des rues Dumaine et Tremé et les maisons adjacentes sur les deux rues, ma pharmacie, située en face [...], était menacée d'une destruction complète. Mais malgré la chaleur intense et incessante [...] les pompiers, toujours braves et dévoués, ont [...] le péril [...]. Je prends occasion de remercier tous les membres de la compagnie [...] Hope No 1, les compagnies de pompe à bras Orléans No 21 et Columbia No 5, celle à vapeur Louisiane No 10, et celle des échelles Hope No 1. Je remercie aussi mes co-sociétaires de l'Association de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle du Pelican de l'assistance si effective [...] qu'ils m'ont donnée en ces circonstances. DELPHIN [...]. 1er fév—1 Pharmacien, coin Dumaine et Tremé.

CLUB ESPAÑOL.

Los miembros que le componen se reunirán hoy, [...]. Por órden del Presidente, V. G. FERNANDEZ, Secretario. 1er feb—1t

La Chambre de Commerce.

Une réunion spéciale de la Chambre de Commerce aura lieu MERCREDI SOIR, 1er février. Par ordre du Président, WM. M. BURWELL, Secrétaire de la Chambre de Commerce. 1er fév—2t

SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE DES BOUCHERS.

L'ASSOCIATION se réunira pour l'assemblée trimestrielle, JEUDI, le 2 février, à 6 heures du soir, à la salle encoignure des rues [...]. Par ordre du Président, F. KEHRENDER, Secrétaire. 1er fév—2

COMPAGNIE DE CULTURE ET DE MANUFACTURE DE RAMIE.—Bureau, [...] Nouvelle-Orléans, 28 janvier 1871.—Des livres de souscription au capital de cette Compagnie sont ouverts, aux bureaux de la Compagnie, Gallier Court, No 11 de la rue Carondelet.
WM. HALL, Président.
HENRY WEBER, Trésorier.
J. BOUCHARD, Secrétaire.
1er fév—6t

AVIS
Aux Consommateurs de Soda.

En raison de l'augmentation de 150 pour cent dans le prix du soda, nous, soussignés, [...] de la rue du Canal, avons l'honneur d'informer nos clients et le public qu'à partir d'aujourd'hui, le prix du soda, dans nos établissements, sera de 10 cts par verre.
F. DUMONTEIL, Canal et Bourbon,
N. KUNTZ, Canal et Carondelet,
MAX NIRHOUL, Canal et Dauphine,
D. LOPEZ, 154 Canal. 1er fév—6t

500 piastres de Récompense.

L'INDIVIDU qui, par erreur, aurait pris, à la poste, le samedi 28, cinq enveloppes contenant des valeurs, à l'adresse de ANDRES RIGHOUX, Esq., est prié de les rapporter rue Royale No. 28, où on lui donnera la susdite récompense, sans lui faire aucune question [...]. Bien entendu que toutes les valeurs ont été prises pour que le contenu des dites enveloppes ne puisse servir en rien.

Les valeurs dont il s'agit consistent en 120 billets de la Loterie de la Havane, appartenant au tirage qui doit avoir lieu le 11 février. Voici la liste des numéros:

1,577	5,579	9,[illegible]	16,009
1,51[illegible]	6,544	9,[illegible]	16,[illegible]
[illegible]	6,545	10,[illegible]	17,512
[illegible]	6,546	10,[illegible]	17,513
1,581	6,547	10,[illegible]	17,514
2,712	6,549	10,[illegible]	17,515
2,713	6,551	[illegible]	17,516
2,714	[illegible]	11,516	17,517
[illegible]	[illegible]	11,517	[illegible]
2,716	[illegible]	11,771	[illegible]
2,71[illegible]	[illegible]	11,772	18,578
2,747	7,540	[illegible]	18,579
2,748	[illegible]	[illegible]	18,580
[illegible]	[illegible]	[illegible]	18,581
2,751	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	19,512
[illegible]	[illegible]	[illegible]	19,518
[illegible]	8,546	[illegible]	19,519
[illegible]	8,547	[illegible]	19,520
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	8,567	[illegible]	19,535
4,780	[illegible]	14,700	[illegible]
[illegible]	8,614	15,251	20,511
[illegible]	[illegible]	[illegible]	20,513
5,587	9,505	[illegible]	20,514
[illegible]	9,506	[illegible]	20,515
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	9,517	[illegible]	21,516
[illegible]	9,518	[illegible]	21,517
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

1er fév—3t

Consulat de France.

AVIS [...]—FÉVRIER 1871.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs héritiers ou représentants sont priés d'en donner avis au Consulat:

B—[...], Jean Marcelin
C—[...], Louis
[...], Jacques
G—[...], Joseph
[...], Pierre et Armand,
[...], Jacques (ou époux)
[...], Léo,
[...], Pierre et Armand,
[...], Céline
M—[...], (Mme)
[...], Léon
[...], (Mme) née Doch
[...], Bernard Julien
[...], Denis François

La Chancellerie du Consulat de France, [...] No 11, entre celles de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de dix heures du matin à [...].

AVIS.—M. [...] G. GOTTSCHALK [...] [illegible]
G. GOTTSCHALK,
JAMES FAHEY.

Bazar Français.

Les personnes qui ont pris des billets pour la loterie du Bazar sont priées de le faire sans retard. Le délai précédemment annoncé expire le 31 janvier [...].

Après cette dernière époque, l'administration, dans le but d'éviter les frais de garde, qui sont considérables, s'occupera de la vente des articles non réclamés. La date et le lieu de la dite vente seront indiqués ultérieurement.

Les listes du tirage sont affichées à présent [...] et à l'imprimerie du journal l'*Avenir*, rue de Chartres No 111. On en trouvera également une série à consulter au bureau de [...], Gallier Court, rue Carondelet No 121.

Les personnes qui désireraient envoyer des listes à la campagne en trouveront encore un petit nombre à l'Hôtel St Louis.

FÉLIX LABUR, Président.
29 janv—1er fév

Consulado de España en Nueva Orleans.

Desde esta fecha [...] quedan abiertos [...] para los ciudadanos españoles residentes en esta ciudad y su distrito consular. Esta matrícula es gratuita y obligatoria, y los que dejen de inscribirse [...] no tendrán derecho á la protección que conceden los tratados y derechos de gentes.

Nueva Orleans, 1o enero 1871.
El cónsul, CARLOS FIG[...]
30 janv—1m

Société pour ériger un monument à ROBERT E. LEE.

AU PUBLIC.

Les soussignés ont été nommés membres du comité Exécutif du Bureau de Direction de la société formée à l'effet d'ériger un monument à R. E. Lee. Le devoir de recueillir les fonds nécessaires à l'accomplissement du but qu'on se propose a été confié à ce comité.

Nous nous permettons de rappeler au public que l'érection d'un monument digne de la mémoire de Robert E. Lee exigera une forte somme d'argent. Nous comptons principalement sur la libéralité des citoyens de la Nouvelle-Orléans. A moins de généreuses souscriptions, nous ne réussirons pas à faire le montant. Le temps qu'il faudra pour exécuter le travail mettra les souscripteurs à même de pouvoir effectuer leur paiement [...] de leurs souscriptions. Ils peuvent donner des billets tirés à l'ordre de la Société et qui ne seront acquittés qu'à mesure que les circonstances l'exigeront. Les membres qui seront chargés de parcourir la ville seront munis de billets en blanc et le montant en sera demandé aux signataires à l'échéance. Les personnes et les sociétés qui désireraient seconder l'entreprise par des dons, des fêtes ou autres spectacles publics sont priées de s'adresser à Mr E. A. Tyler, président du comité chargé de cette partie du programme.

Les membres du comité et ceux qui doivent solliciter des souscriptions se mettront de suite à l'œuvre. Nous prions nos concitoyens de nous aider autant qu'ils le pourront, afin que nous érigions un monument qui non seulement rappellera les vertus de notre héros, mais sera une source d'orgueil, un ornement pour notre ville.

Samuel H. Kennedy, Am. Fortier,
A. W. Bosworth, Samuel Boyd,
Wm. S. Pike, R. B. Morse,
E. A. Tyler, Wm. M. [...],
Lloyd R. Coleman. 29 jan—6t

50 Paniers Champagne Krug,
EN GRANDES ET DEMI-BOUTEILLES;
50 caisses Champagne
CARTE BLANCHE—En demi-bouteilles.
A vendre par LOUIS COLOMB.
31janv—3t Au No 4 de la rue de la Commune

Changement de Magasin.
J. B. VANHORN & CO.
ont transféré leur magasin du coin des rues Poydras et Magasins au No [...] de la rue Poydras, entre Magasins et Tchoupitoulas. 31 janv—6t

CONSULAT SUISSE.
42..........Rue de l'Union..........42
X. WEISSENBACH, Consul.
Traites sur la Suisse en sommes à convenance.
25 janv—1m

En débarquement du navire "Anna Walsh", de Marseille:
250 BARRIQUES VIN ROUGE du "Languedoc" [...]
[...] caisses EAU DE FLEUR D'ORANGER [...]—A vendre par HENRY VALETON & CO., 27, 29 et 31, rue Bienville.

DEMANDE.
Une bonne domestique de maison (de couleur) trouvera à s'employer en s'adressant chez M. CH. JUMONVILLE, rue St-Charles, entre Harmony et Pleasant. 31 janv—3t

Institution de Demoiselles,
Au No 72 de la rue des Remparts,
Entre les rues Bienville et Conti,
(PENSIONNAT ET EXTERNAT.)
—Dirigée par—
Mme EMMA MATHEY,
Ex-professeur à l'Ecole Supérieure et à l'Ecole Normale de la Nlle-Orléans. 31janv—3m

AU BON MARCHÉ.
Magasin St. Philippe,
220......rue Royale coin St. Philippe......220
Mousselines à 25 cts. [...]
Toiles à chemises, [...]
Châles cachemire noir [...]
Le tout d'importation récente et qui sera offert à des prix tout à fait avantageux.
30 jan—6t

Salaisons.
Bière. Sauces.
75 barriques VIN ROUGE de famille;
25 demi bqucs do do
50 barils BIERE de J. Jeffrey & Co;
100 do do Bass & Co.
100 do PORTER de E. & J. Byass
100 do CORNICHONS de Crosse & Blackwell;
30 caisses SAUCE Worcestershire de Lea & Perrins
50 do GELÉE et PATE de Goyave en boîtes de toutes grandeurs;
30 do FRUITS au sirop, de la Havane;
50 do HUILE vierge de Luca, en flacons;
100 do FROMAGES Tête-de-Maure;
100 do do pâte grasse;
100 do VERMOUTH de Noilly Prat & Co;
60 do SARDINES de Rodel;
do do au beurre;
do do aux tomates;
5 do de 10 boîtes MAQUEREAUX à l'huile;
do de 10 boîtes PRUNES d'Ente;
5 do de 24 flacons do do;
30 do MOUTARDE de [...];
25 do OLIVES, Capres et Cornichons;
25 do do farcies;
25 do ANCHOIS à l'huile;
20 barriques et barils VINAIGRE de vin blanc;
1000 livres CHOCOLAT de Louit Frères;
50 douz. pots MARMELADE d'Angleterre.
En débarquement des navires "E. A. Kennedy" "Anna Walsh" et "Amphion", et à vendre par J. B. SOLARI, No 66, rue Royale.
29 janv—3t

Sherry des Docks de Londres.
50 caisses de une douz., trois douz. bouteilles SHERRY (qualité supérieure) d'importation directe des docks de Londres.
A vendre par A. COUTIN,
31janv—3t 20 rue des Magasins.

Propriétés à vendre et à louer.

A louer,
La moitié d'une maison avant de beaux appartements située No 254 rue Bourbon, entre Ursulines et Hôpital. S'adresser à J. LAVIGNE, rue Ursulines No 31. Possession immédiate. 1er fév—2t

Belle Propriété à Vendre.
La grande maison basse en briques, couverte en ardoises, No 232 rue Bourgogne entre Ursulines et Hôpital, avec mansardes logeables, grand salon séparé par portes à coulisses [...], deux grandes chambres [...] étage en briques, grande cour, cuves, hydrant, etc., etc., le tout complet.—On peut la visiter de 2 heures tous les jours. Pour le prix, termes et conditions, s'adresser au No 108 rue Vieille-Levée, entre Jefferson et St-Pierre. 29 janv—1f

A Vendre, pour cause de départ.
GROCERIES. Une grocerie bien achalandée, située dans un des quartiers les plus florissants du Deuxième District. Pour plus amples informations, s'adresser à [...], Nos 39, 41 et 43 rue Vieille-Levée, entre Conti et Bienville. 28 jan—6t

Maison à Louer.
La jolie RÉSIDENCE en briques, à trois étages, et ses dépendances, avec remise et écurie, cave et water-works, située rue Bourbon, No 134, entre les rues Toulouse et St Pierre. Possession immédiate. S'adresser à J. PERAT, A l'encoignure des rues Ste Anne et Bourgogne. 29 janv—1m

A louer, de suite,
Deux grandes maisons, situées rue Royale, Nos 69 et 71.
S'adresser chez F. MEUNIER,
7 janv—1m Rue Royale, No 71.

AVIS.
La société J. H. ASHBRIDGE & Co., à Liverpool, et ASHBRIDGE, SMITH & Co., à la Nouvelle-Orléans, a été dissoute. Le soussigné continuera l'agence de navires et de steamers sous l'ancienne raison J. H. ASHBRIDGE & Co. Il sollicite le même appui que celui dont il a été honoré depuis trente ans. J. H. ASHBRIDGE. 1er janvier 1871.

Avis.
La Société qui a existé jusqu'à présent, dans cette ville, entre les soussignés, sous la raison MANUEL NAVAS & LATREYTE, au "Salon [...]" No 32 de l'Exchange Place, a été dissoute le [...] courant, par [...] de contrat. Manuel Navas est chargé de la liquidation et continuera les affaires au même local.
MANUEL NAVAS,
JOHN LATREYTE.

ROBERT E. LEE.
Magasin de CHAPEAUX à Bon Marché,
COIN ROYALE ET ST. LOUIS,
20 janv—1m Nouvelle-Orléans.

Changement de domicile.
MME FERRARI, ACCOUCHEUSE, informe sa clientèle qu'elle transfère son domicile au No 132 rue d'Orléans, entre Rampart et Bourgogne.
Consultations, de 11 à 1 heures.
Traitement spécial pour maladies des dames.
26 janv—6

Professeur.
On demande une maîtresse pour enseigner le français dans un Pensionnat [...]. S'adresser au bureau de l'Abeille.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI, DE NORMAN & REISS,
132 et 136, rue Vieille-Levée, 132 et 136.
UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.
RUE VIEILLE-LEVÉE.
ON Y FABRIQUE CONSTAMMENT
Du Candi en gros et en petits bâtons.
Toute espèce de Candis à la crème.
[...]
Candi noisette (Horehound),
Candi tressé,
Candi dur,
Nougat, Kisses [...],
Pâte de Jujube,
Toute espèce de Chocolats,
Gomme,
Bonbons etc.;
Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE.
Toute espèce de GATEAUX [...]
GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.
Un important assortiment d'Articles ÉTRANGERS, tels que [...]
Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.
RUE VIEILLE-LEVÉE.
FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.

Fire Works:
ROMAN CANDLES, SKY ROCKETS, PIN WHEELS, SCROLL WHEELS, SAXON WHEELS, VERTICAL WHEELS, SERPENTS, TRIANGLES, BLUE LIGHT, FLYING PIGEONS, TOURBILLIONS, FIRE CRACKERS, TORPEDOES.

Prize Boxes.
BON TON, SANTA CLAUS, NOVELTIES, CASH PRIZE BOX, SHOO FLY, LITTLE SHOO FLY.
A vendre en gros par
NORMAN & REISS,
Seuls Agents.
Nos 132 et 136 de la rue Vieille-Levée.

THE HOPE LIFE INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.
Cette Compagnie assure la vie des Enfants de tout âge, en leur garantissant un fort capital pour un très léger débours.
Directeurs:
William Bogel, D. Urban,
[...], J. M. Wagner,
Alfred Shaw, E. Nauman,
Aug. Dessommes, [...],
Fred. Cetti, Charles [...],
William A. Pike, J. K. C. Forrestier.
Pour informations, s'adresser au bureau de la Compagnie, No 16, Carondelet.
WM. BOGEL, Président.
A. DESSOMMES, Vice-Président.
A. W. MAY, Secrétaire.
Pas d'examen médical. 21janv—1m

Grands Sacrifices!
—PAR—
F. G. & C. W. Barrière,
133, CANAL.
Ne voulant pas avoir à garder pendant tout l'été, jusqu'à l'automne prochain, aucune marchandise d'hiver, et afin d'en opérer le prompt écoulement, nous offrons, à partir de LUNDI, 23 courant, les articles suivants à des prix tout au-dessous de leur valeur:
SOIERIES en tous genres,
POPELINES unies, soie et laine,
do fantaisie, pour robes,
MERINOS français,
DRAPS impériales,
SATINS de laine,
FLANELLES,
COUVERTURES,
CHALES cachemire,
CHALES tartan,
MANTEAUX et FOURRURES.
Ainsi qu'une grande variété de marchandises à des prix modérés.
22 janv—1m F. G. & C. W. BARRIÈRE.

SACRIFICE.
Liquidation pour cause de départ.
F. MEUNIER,
71..........ROYALE..........71
OFFRE à vendre, en gros ou en détail, son stock de MARCHANDISES DE FANTAISIE, de même qu'un grand assortiment de Dentelles, Guipures, Chantilly, Applications, Point d'Alençon, etc., etc. Installations à vendre—Maison et Magasin à louer. 1er déc—3m PP

Nouveau changement de domicile.
MME Vve H. BAUSSET, accoucheuse de la Faculté de Paris, a la faveur d'informer sa clientèle et le public en général, qu'elle vient de transférer sa résidence 111 rue St-Louis encoignure Dauphine, au premier étage.
Consultations régulières de 11 h. à 12 h. A. M.
1er janv—1m

V. CAULIER,
Du Conservatoire et du Théâtre de l'Opéra-Comique de Paris.
LEÇONS de violon, d'accompagnement, de piano, de chant, de solfège et d'harmonie.
S'adresser au magasin de musique de A. ELIE, rue Royale, près Canal. 22 jan—6t

MULLS SUISSES
En magasin et attendus.
A vendre par
J. G. LINGHAM & CO.,
5 janv—1m Au No 7 de la rue Carondelet.

ATTENTION! ATTENTION!
Graines de Coton—Graines de Coton pour Plant.
Un grand stock de toutes les principales variétés choisies avec soin par des planteurs expérimentés.
Principal agent pour la vente du COTON AMÉLIORÉ DE DICKSON.
Seul agent, en Louisiane, pour la vente du célèbre engrais connu sous le nom de "SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL DE WHANN."
Faites demander les brochures qui donnent une description et les prix de ces produits. On les enverra gratis.
WM. M. PINCKARD,
Successeur de Steel, Pinckard & Co,
Au coin des rues Commune et Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans, Lne. 20 janv—1m

MIRAMON,
99 & 101....Rue de Chartres....99 & 101
MARCHAND DE MEUBLES,
ÉBÉNISTE ET TAPISSIER. Achat, échange et réparation de Meubles, Draperies et Housses pour meubles en tous genres. [...]
On fait les déménagements.
On prend des meubles en consignation.
17 janv—1 an

$500 de récompense.
L'ASSOCIATION de la FOIRE INDUSTRIELLE ET AGRICOLE de la Louisiane payera CINQ CENTS PIASTRES à celui ou ceux qui feront arrêter et condamner toute personne qui a mis le feu aux bâtiments du Fair-Ground.
LUTHER HOMES,
Secrétaire et Trésorier.
12 janv—1m

J. SAGET, Armurier,
166......RUE DE CHARTRES......166
A un bel assortiment de fusils Lefaucheux, de fusils à feu central, fusils à cheminée faits pour le commerce, système anglais, avec des vis aux platines et canons de [...] pouces de longueur, de longue portée pour le plomb. Dans quelques jours, arrivage de fusils du même modèle. Le tout aux prix très modérés. Les chasseurs sont invités à venir examiner ces armes. 5 jan—1m PP

Water-Works. Water-Works.
C. L. CHAPOTEL,
ENCOIGNURE des rues Bienville et Bourbon, a l'honneur d'informer le public qu'il [...] Water-Works [...] [illegible]

Tirage de Loterie de l'État de la Louisiane.
DOUBLE [...] JANVIER—CLASSE No 26.

1re	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
61	22	[illegible]	21	50	24	41	26	66	16	2	45	58	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.
HOWARD, SIMMONS & Co, Contractants,
Rue St-Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans.
En témoignage, nous apposons notre signature, Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce [...] janvier 1871.
H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.
Méfiez-vous des fausses Loteries.

DENTISTES.

PRÉSERVEZ VOS DENTS.
J. A. CASABAYANT, D. D. S.
CHIRURGIEN DENTISTE.
130, Canal entre St-Charles et Carondelet.
INFORME le public, qu'il continue à exercer sa profession dans toutes ses branches, à des prix réduits, à la portée de toutes les classes, [...]

LE DR. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,
Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, [...] portes après la rue du Canal.
Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxyde d'azote.

DENTISTE—CONSULTATIONS.
J. R. KNAPP, chirurgien dentiste, au No 15 de la rue Baronne, près Canal, [...] les SAMEDI aux ENFANTS. [...]

$20 Seulement $20.
LE DR. CHS. MERRILLOD [...]

AVIS.
A PARTIR de ce jour, j'associe mon fils, C. CAVAROC, Jr., à mes affaires, sous la raison sociale de C. CAVAROC & SON.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1871. C. CAVAROC.
1er janv—1m

En Magasin et à Vendre,
—PAR—
C. CAVAROC & SON,
No 5, Exchange Place,
PRÈS CANAL.
3,000 DAMEJEANNES [...]
caisses CHATEAU DILLON,
ST-JULIEN,
ST-ESTEPHE,
CHATEAU TALBOT,
TERREFORT,
GRAND VIN Margaux,
Léoville,
CHATEAU LAFITTE,
VIN BLANC Graves,
Sauterne,
Latour Blanche,
Château Yquem,
MUSCAT de Frontignan, Lunel,
VIN ROUGE [...]
HUILE de Nice,
SARDINES,
VERMOUTH de Chambéry,
CURAÇAO Marie Brizard et Roger,
MARASQUIN,
ANISETTE,
MENTHE, forte,
[...]
EAU DE NOYAUX
HUILE de KIRSCH,
VIEUX COGNAC, [...]
Achille Petit 1810,
[...]
CHAMPAGNE [...] & Co,
Eug. Clicquot, divers marques,
Moët & Chandon, divers marques,
Vve Clicquot, divers marques,
[...] & Co, divers marques.
COTE DE BOURG, Vin rouge,
CHATEAU DILLON,
COTE FRONSAC,
MONTFERRAND,
VIN BLANC Entre-deux-Mers,
CONSERVES, de Rodel & [...]

P. DÉJAN,
Encoignure Dauphine et Quartier.
GRAND DÉBALLAGE de beaux Meubles de chambre à coucher, salon, salle à manger, en bois de rose, acajou et noyer, dans les derniers goûts.
Les personnes qui doivent se marier feront bien de visiter son vaste magasin avant d'acheter ailleurs.
M. Déjan répare et vernit les meubles en tout genre et se charge de faire opérer, avec soin [...] tous déménagements [...].
1janv—1m

Avis.
NOUS faisons des PRÊTS, à des conditions raisonnables, sur des propriétés bien situées. Les personnes qui désirent emprunter de l'argent sont invitées à s'adresser à nous.
VOISIN & LIVAUDAIS,
Au No 46 de la rue Carondelet, au premier.

Changement de Domicile.
LE DR. M. P. AVILA, annonce respectueusement à ses amis et à sa clientèle qu'il a transféré son domicile au No 46 rue Dumaine, entre Royale et Chartres. 17 janv—1m

A Vendre.
500 CORDES DE BOIS DE FRÊNE: un fort lot de planches en bois de pin blanc, assorties et de choix, bois de frêne assorti [...].
S'adresser à l'Ocean Saw Mill, au coin des rues Bordeaux et Water, dans Jefferson. 27 jan—6t

$50 de Récompense.
VOLÉES OU ÉGARÉES.
DEUX MULES, manquant de mon Habitation depuis le 21 courant.
L'une est de couleur rouge, de belle taille [...]; et la crinière et les crins de la queue coupés.
L'autre est noire, de petite taille, mais bien prise, ayant de grosses jambes [...]; elle porte la marque des traits et a aussi les crins écourtés.
La susdite récompense sera donnée à quiconque livrera les mules à l'écurie de M. Tilman, à Algiers, à M. J. [...], No 115 rue Vieille-Levée ou au soussigné. SAMUEL BAYHI, Paroisse Plaquemines, Rive droite.

Banque d'Epargnes de la Nouvelle-Orléans.
1..........CANAL..........1
(Incorporée le 15 mai 1855).
—OFFICIERS—
L. F. GENERES, Président.
THOS. A. ADAMS, [...],
THOS. ALLEN CLARKE, 2d vice-président,
CHARLES J. LEEDS, [...],
SAM. JONES, trésorier.
—Directeurs—
L. F. Generes, Dr. W. Newton Mercer, David Urquhart, [...] Jones, John G. Gaines, Thos. A. Adams, Carl Kohn, Thos. Allen Clarke, Christian Schneider, Charles J. Leeds, Samuel Jamison.

G. L. FEVRE,
148..........Rue Royale..........148
IMPORTATEUR de VEAUX VERNIS, VEAUX CIRÉS ET MÉGISSERIE, CHÈVRES en tous genres, CHEVREAUX, MOUTONS.
Reçoit par chaque steamer, d'EUROPE et de NEW-YORK un bel assortiment de cuirs français [...], serges anglaises, élastiques, etc., et assortiment d'articles de fabrique pour cordonniers.
Fils à coudre et pour machine, tiges de bottines etc., outils de cordonnier.
CUIRS A SEMELLE DE L'OUEST ET NEW-YORK.
20 déc—6m PP